

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts

(Arbouse Recordings/Cod&s)

Il faudrait inventer une nouvelle définition de la mélancolie pour parler du disque de Thousand & Bramier. Une déviation du terme en lui-même, car ce n'est pas l'abattement qui se fait jour ici mais bien celui d'un plaisir toujours renouvelé : écouter et jouer de la musique triste afin de mieux se relever. Un plaisir de jouer qui transparait dans ces dix morceaux de folk blues captivants de bout en bout. *The Sway Of Beasts* est un disque américain, comme ceux de Red savent l'être. Même si l'influence de Will Oldham est prégnante, on sent un corpus d'influences aussi vaste que l'est la musique américaine, de Mississippi John Hurt à JJ Cale en passant par David Pajo. Aussi décidés que discrets, Guilhem Granier (ex-Madrid) et Stéphane Milochevitch (Thousand) n'en font jamais trop, ce qui ne signifie pas que leur musique est dénuée de profondeur. Dans le dénuement et la simplicité des arrangements, *The Sway Of Beasts* fait penser à *One Foot In The Grave* de Beck, mais son propos est bien plus complexe. *The Highest Run* porte bien son titre, arrivant à faire transparaitre, au fil d'un rythme fécond, l'influence de Fela, comme un cousin du *Bloodflow* de Smog. L'orgue du final de *For Everyone* donne aussi à penser que pour arriver à faire tenir d'aussi modestes morceaux et les transcender par une simple idée de la répétition, on a visiblement affaire là à des gens de grand talent. Peut-être parce que ce disque a été enregistré dans le Sud de la France, sûrement parce que ces types n'ont décidément rien à prouver à quiconque, et enfin parce que le folk joué comme cela passe de la notion d'artisanat à celle d'orfèvrerie, voilà un disque unique en son genre. Plombée de soleil mais jamais plombante, la mélancolie de *The Sway Of Beasts* irradie tout simplement. Un miracle qui n'a rien à envier aux meilleures productions yankees.

Étienne Greib ***** pour Magic (juin 2006)

Si vous aimez : matt sweeney/ bonnie 'prince' Billy

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts

Au volant d'une Ford Mustang rouge, sur la route 66, je programme le lecteur cd: « album: The Sway of the Beasts, artist: Thousand and Bramier ». Au loin, le soleil se couche derrière les Rocheuses...

Joli scénario qu'inspire sans mal l'écoute des 10 titres de Thousand and Bramier. L'atmosphère que confère la guitare acoustique grattée sous toutes ses tonalités nous ramène ici aux essences du rock. On retrouve le genre musical dans son excellence mêlant le blues à la country. Rythmique ou traînante, sentimentale ou émouvante, la musique touche notre émoi. Tout est exploré: le son, l'écho, le doigt qui glisse sur la corde.. Autre facteur: la voix. Elle donne une couleur grave et triste. Parfois elle imite les instruments et s'adonne à quelques accélérations et nuances vers les aigus. Elle chante a cappella ou en duo. Quant au texte, il est simple, interrogatif souvent: « is it right that night falls down? »; il ne révèle que candeur. En bref, un agréable transport pour l'ouïe. Et au fur et à mesure que le disque tourne, chaque morceau s'étire dans le temps jusqu'au 4.41mn d'apothéose de « By the Moon ».

Thousand and Bramier, le retour aux (es)sens(es)! Mais ne vous trompez pas sur une chose: le pseudo bien qu'anglophone, les auteurs ne le sont pas. C'est Guilhem Granier et Stéphane Milochevitch, de leur nom de civil. Les deux se sont déjà exercés séparément avant de se joindre pour ce duo, et se sont apparus ensemble dans l'album electro-rock: « Bucolique, volume 2 » avec « Goden Ground ».

...et même dans une Renault super 5 rouge, face aux bâtiments délabrés du Val de Marne, cette musique est toujours propice au rêve... Thousand and Bramier, nouvelle mine d'émotions délicates d'Arbouse recordings.

Alternatifs.fr

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts

Thousand & Bramier next then. A CD called 'The Sway Of Beasts' is upon us through French label **Arbouse** (Are those cross channel pals of ours trying to swamp Blighty with music in an effort to distract us from our boys world cup hopes??? CONSPIRACY ALERT!!!!) This is really well constructed, loose & soulful alt country / downtempo acoustic introversion with a serious nod to **Will Oldham**. I'm not exactly a world authority on this kind of music but these chaps seem to really have what it takes without a doubt. You could add this gorgeously packaged thing to the new **Smog** EP maybe.

Pour Norman Records

THOUSAND & BRAMIER ***THE SWAY OF BEASTS***

Cela faisait bien longtemps qu'un simple disque d'Americana ne m'avait pas fait craquer. Il m'était difficile d'imaginer que le prochain coup de coeur sur ce type de musique, je puisse l'avoir à l'écoute d'un groupe français. Et pourtant si : Thousand & Bramier offre un premier album réjouissant. Cool, ensoleillé, fringuant. La bande-son idéale des routes départementales par beau temps.

On s'étonne un peu de trouver derrière le pseudonyme de Bramier un ex-Madrid, un groupe français de musiques éthérées qui nous avait marqué, accompagné de Thousand. Alors qu'ils se rencontraient pour Heavenly Poneys, titre publié sur la dernière compilation Arboise, le duo se retrouve entre 2004 et 2005 pour mettre en place *The Sway Of Beasts*, leçon parfaite de chanson folk et d'alternative country.

Il y a dans ce disque un corps qui est trop souvent absent de productions "empreintes de". Thousand & Bramier table sur des compositions solides, mélodiques en diable, évocatrices à souhait, résolument variées, évitant ainsi le plagiat récurrent des albums de Will Oldham.

Enregistré à la maison, l'acoustique du disque enchante, nous introduit immédiatement dans un coin de ferme isolée, plantée au milieu de champs. Les cordes frottées par ces mains rapeuses touchent instantanément, à l'instar de la voix grave du chanteur, entre Leonard Cohen et Josh Haden (Spain). La carte postale, évidemment, vous la situez bien : Johnny Cash, Lambchop, Giant Sand, Jack Kerouac, John Fante, l'amérique rurale, les moutons... Et Dieu sait si vous vous y êtes attaché.

Stéphane Colle Pour Autres Directions

THOUSAND & BRAMIER ***The Sway Of Beasts***

On l'a dit et on le répète : le folk, la country se développent en France et nous offrent quasiment chaque semaine de nouvelles découvertes : la dernière en date est celle de **Thousand & Bramier**. Alors que beaucoup de petits français désireux de marcher sur les pas de leurs précieux aînés se contentent de singer laborieusement **Will Oldham** ou **Johnny Cash**, ce duo là impose immédiatement une personnalité et un son qui n'a finalement rien à envier aux cousins d'Amérique, pourtant inégalables dans ce genre de musique.

Derrière le nom de **Thousand & Bramier**, on découvre **Guilhem Granier**, un ancien membre de **Madrid** (splendide album sur le label **Ici d'ailleurs**) et **Stéphane Milochevitch** qui ont commencé leur collaboration en 2003 avec un premier ep et un titre sur la compilation Bucolique vol.2 (**arboise recordings**). C'est en 2004 qui s'attèlent à l'enregistrement des titres de l'album *The sway Of Beasts* reclus dans un petit village de Haute-Loire.

Plus proche de **Johnny Cash** que de **Devendra Banhart**, la musique de **Thousand & Bramier** renferme en elle quelque chose de profondément mélancolique qui évoque la solitude, l'isolement et qui nous renvoie immédiatement à des images de cowboys, au récent film de **Ang Lee** *Le Secret de Brokeback Mountain* par exemple.

Sans la moindre fausse note et profondément touchant, *The sway Of Beasts* est sans doute le plus bel hommage rendu à la campagne et à la ruralité par des musiciens français.

Benoît Richard pour Benzine

THOUSAND & BRAMIER ***The Sway Of Beasts***

Si pour vous, l'été qui vient de commencer ne consistera pas à s'abrutir avec les âneries de Thierry Roland, qu'il ne manquera pas de débiter à vitesse grand V pendant la coupe du monde de foot, mais plutôt à vous prélasser dans une chaise longue au soleil, coiffé d'un chapeau de paille histoire d'éviter les brûlures, eh bien le premier album de Thousand & Bramier se révélera un fort précieux compagnon.

Ca fleure en effet bon la campagne chez ces deux français qui citent Johnny Cash comme influence indélébile. Il semblerait que l'Homme en Noir soit devenu inévitable ces derniers temps. Histoire de faire dans le contemporain, Thousand & Bramier, c'est la collaboration dont on rêvait entre Howe Gelb et Red. Comprendre par là des musiciens doués, les bottes crottées et une certaine sagesse un peu précoce.

Vous l'avez peut être déjà deviné, mais ce disque ne contient pas de morceau énorme, de tube potentiel. Non, la force de ce Sway Of Beats réside dans sa cohérence et son excellente tenue d'ensemble : si quelques guitares électriques viennent parfois s'inviter à la fête, elles n'en tentent pas pour autant de piquer la vedette au collectif.

Pour avoir été membres de formations françaises "cultes" (comprendre par là qu'elles avaient un beau potentiel mais n'ont jamais vendu énormément) nos deux amis Thousand & Bramier nous sortent donc la panoplie complète du vieux briscard sans pour autant en faire des caisses. La voix est par exemple grave mais pas inquiétante. Le ton parfois fiévreux mais pas malade.

Sway Of Beats est de ces disques qui magnifient la mélancolie presque comme par accident. Le résultat, en tout cas, en est bien loin.

Eric F pour Millefeuille.fr

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts

This music seems to breathe such an atmosphere of the Southern United States - white columned wooden houses, sound of cicadas at dusk (in my mind, not on the record, I must point out!) - but as far as I can gather, this duo got together in Paris. To these ears, this music could be informed by Townes Van Zandt, Gene Parsons' Kindling album, Michael Nesmith in his Papa Nes phase and maybe Palace Brothers. There's great warmth to this set of songs, recorded in a very direct and intimate way, so it communicates very directly and is a good listen. (JC)

Gayle Brogan for Boa

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts "The Sway of Beasts"

Avec le folk tranquille de Thousand & Bramier, il suffit de se poser quelque part dans la campagne hexagonale et de fermer les yeux pour s'évader au milieu de l'Amérique profonde.

Guilhem Granier, issu de Madrid, un combo adepte de musique instrumentale éthérée faite à l'aide de samplers et d'instruments acoustiques, et Stéphane Milochevitch, un fou de Cash et de Silver Jews qui compose en solo sous le nom de Thousand, ont décidé de mélanger leurs goûts et leur savoir-faire au sein du projet Thousand & Bramier.

Très influencé par la country US, leur album, "The Sway of Beasts" (« que l'on peut littéralement traduire par "le dandinement des bêtes" », d'après T&B), a été enregistré en deux sessions, à la campagne française... C'est entouré d'animaux que le duo de faux vieux country-men a profité du « calme et de l'isolement relatif » pour écrire ses chansons, entre une partie de pétanque et une séance de sieste, « vautre dans une chaise longue au fond du jardin ». On se laisse bercer...

Thousand & Bramier par Thousand & Bramier

« Nous avons vécu à Grenoble où nous jouions dans des groupes assez proches sur le plan artistique. Nous avons des centres d'intérêt communs, le blues et le folk des années 30 et 40, mais nous n'avions jamais vraiment osé nous y confronter, sans doute par respect et humilité. Progressivement, nous nous y sommes mis... Le principe de notre collaboration est simple : chacun joue et chante, l'apport est vraiment égal. Guilhem a un gros bagage musical orienté vers la musique américaine et Stéphane a vécu aux Etats-Unis, petit. C'est important, à nos yeux, d'avoir réalisé cet album, certes très influencé, qui nous permettra d'évoluer vers autre chose, tout en restant imprégnés de culture américaine. »

Emmanuel Dosda Pour Arte-tv.com

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beasts

Susciter l'émerveillement tient parfois à peu de choses, à quelques arpèges de guitares élégiaques, à des atmosphères capiteuses, à deux voix gorgées de breuvages insomniaques, au folk attrape-cœur du duo Thousand&Bramier. Si Guilhem Granier et Stéphane Milochevitch ont bien les pieds ici, en France, ils ont surtout la tête ailleurs, la belle Amérique en rêve et l'americana au bout des doigts. On se représente alors aisément la pièce dans laquelle fût mis en son les 10 titres précieux de The Sway of Beats, un beau bordel en forme de petit musée populaire, des photos de Robert Frank placardées aux murs, Sur la route de Kerouac traînant ouvert à même la moquette, Peter Fonda et Denis Hopper promenant leur Harley dans le tube cathodique et Ride This Train de Johnny Cash dans le mange disque. A défaut donc d'arpenter réellement ces contrées tant convoitées, nos précieux nouveaux amis les explorent en chanson et font de The Sway of Beats un disque chargé d'une humeur toute vagabonde. Un disque erratique mais nullement éreintant, un album en forme de dérive nomadique qui laisse à celui qui l'écoute le soin de choisir son propre parcours. C'est alors qu'on se retrouve dans la sérénité du petit matin, arpétant les rues encore endormies du vieux Savannah à la recherche de soi-même. C'est alors qu'on s'imagine dans la chaleur boisée d'un vieux saloon d'El Paso bondé de cow-boys tristes, remplissant leur pauvre existence de l'ivresse

salutaire d'une bouteille de whisky. C'est alors qu'on se réinvente une enfance en crapahutant dans la boue d'un champ de coton battu par l'orage, qu'on se voit épris de liberté au volant du Chavy pick-up de tonton Charly avalant ces kilomètres de solitude qui séparent Tucson de Phoenix. C'est alors qu'on se rêve dans la peau de Vincent Gallo se faisant bichonner l'entrejambe par Cloé Sevigny dans la chaleur moite d'un motel miteux d'une bourgade californienne et se dire finalement qu'on préférerait s'éveiller de cette belle road music les langues posées sur la table de camping de la terrasse improvisée de son Airstream toute rouillée, accompagnant de reprises de Lee Hazlewood au ukulélé la quiétude des nuits du désert de Mojave, reprises à faire hurler, dans la lumière d'une pleine lune, notre pote le coyote sur son cher rocher. Au-delà de cette généreuse capacité à faire fonctionner à plein régime l'imagination de l'auditeur attentif, la musique de Thousand & Bramier n'est pas un énième ersatz des maîtres du genre. Même si elle a quelque chose à voir avec l'esprit pastoral d'Herman Düne, la délicate langue d'Iron and Wine, la folie douce d'Howe Gelb ou l'âpreté mystérieuse de South San Gabriel, même si on y retrouve ce même sens du détail mélodique, ce goût partagé pour les arrangements dépouillés, une vision commune de la mélancolie comme source paradoxale de plaisir, de semblables fulgurances acoustiques tout en tension lumineuse, *The Sway of Beats* est un album unique et n'a rien à envier aux meilleurs sorties de Will Oldham, Smog ou Songs :Ohia, parvenant même à l'aide d'une touche orchestrale discrète mais profonde et d'un chant sublimement torturé, à atteindre des sommets de grâce musicale. Magistral !

Benoît pour adecouvrirabsolument.com

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beats

Dès les premières notes, certains albums vous emmènent dans des lieux très précis. Le petit dernier de **Thousand & Bramier**, *The Sway of beats*, est de ceux-là. L'Amérique dans ce qu'elle a de plus apaisant se concentre dans cet album des deux Français. Leur folk simple, aux accents country et blues, traduit en sons les paysages infinis de l'Amérique « profonde ». Saint Julien d'Ance a été pour beaucoup dans cette atmosphère. Enregistré au milieu des vaches et des cochons, cette commune proche de Saint-Etienne a inspiré les deux musiciens pour livrer cet album américain. On peut y entendre **Calexico**, **Johnny Cash** ou **Dylan**, **Thousand & Bramier** ne font pas pour autant du pillage. Achevé à Marseille, cet album commencé à Paris a beaucoup voyagé. Mais uniquement en France. On est loin de s'imaginer que le pays de la Tour Eiffel puisse produire en son sein un album aussi américain. La prise de son nous rapproche également des deux musiciens : ainsi peut-on entendre les doigts glisser sur les cordes ou le balai sur la grosse caisse. *The Sway of beats* ne paie pas de mine. Pas de grandes ambitions, juste un projet mené à bien : **Thousand & Bramier** s'en sont tenus à ce projet, et n'en ont pas dévié. Pas d'écueil donc. Le risque était pourtant grand. Le duo s'en tire cependant haut la main. A écouter sur sa terrasse durant les grandes chaleurs d'été...

Borys pour Liability Webzine

THOUSAND & BRAMIER

The Sway Of Beats

A l'écoute de ces chansons inspirant un cadre rustique, la magie du folk et du blues n'est pas prête de s'éteindre. Ce duo (dont un ex-membre de Madrid) proche de l'univers d'un Will Oldham, pose un regard grave, sensible et solitaire. Des arpèges acoustiques, quelques solos électriques discrets, une impression réconfortante pour danser autour du feu.

Béatrice Corceiro pour Longueur d'ondes